

Programmes de volontariat

Coopération internationale basée sur les citoyens : Des agents de changement au service d'un monde meilleur

Les programmes de volontariat de la JICA encouragent la participation des citoyens souhaitant prendre part au développement économique et social ainsi qu'à la reconstruction des pays en développement. Largement reconnu comme emblématiques de la coopération internationale au niveau local du Japon et de la JICA, les programmes de volontariat, notamment les volontaires japonais pour la coopération à l'étranger (JOCV), sont grandement appréciés par les pays partenaires. Ces dernières années, ces programmes ont servi de moyens pour développer des ressources humaines pour la redynamisation régionale avec une perspective mondiale précieuse pour la société japonaise.

● Quels sont les programmes de volontariat de la JICA ?

Les 29 premiers JOCV ont été envoyés en 1965 dans cinq pays, à savoir le Laos, les Philippines, le Cambodge, la Malaisie et le Kenya. La JICA met en œuvre des programmes de volontariat depuis plus de 50 ans. Par ailleurs, la JICA n'a eu de cesse d'adapter ses programmes aux caractéristiques de chaque époque. Fin mars 2018, les programmes de volontariat de la JICA offraient les modalités suivantes ; (1) les JOCV pour un public âgé de 20 à 39 ans, (2) les volontaires seniors pour un public de 40 ans et plus, (3) les volontaires juniors et seniors auprès des communautés *Nikkei* en appui au développement des communautés de descendants japonais (*Nikkei*) (4) les volontaires à court terme, détachés pour des périodes inférieures à un an. Tous les volontaires de la JICA, soit plus de 52 000 personnes envoyées à l'étranger (les JOCV représentent plus de 43 000 personnes), participent à différentes activités dans leur pays de détachement.

Conformément aux conclusions de l'examen d'automne du programme administratif¹ pour l'exercice 2017, la JICA a révisé le système des programmes de volontariat afin de mieux répondre aux besoins actuels en matière de participation du public.

● Contribuer au développement des ressources humaines pour le Japon et le monde

Les programmes de volontariat de la JICA ont été très appréciés en tant qu'opportunités de développer les capacités de ressources humaines mondiales à résoudre les problèmes, communiquer, et s'adapter à différentes cultures à travers les activités des volontaires vivant et travaillant au contact des populations locales dans les pays en développement.

Au terme de leur mission dans les pays en développement et après leur retour au Japon, les volontaires de la JICA sont appelés à contribuer à résoudre les problèmes de la société japonaise en tant que ressources humaines ayant fait l'expérience de diverses cultures et sociétés, ouvertes au dialogue et capables d'agir dans différentes situations. De fait, de nombreux volontaires de la JICA rentrés au Japon jouent un rôle actif dans leur communauté locale, notamment pour l'internationalisation des communautés, le développement de programmes d'aide à l'éducation des enfants et la reconstruction après les catastrophes.

Les programmes de volontariat sont reconnus non seulement pour leur contribution au développement des pays en développement, mais



Une JOCV soutient le développement de la sensibilité esthétique dans un centre culturel pour enfants à Luang Prabang, au Laos. Elle a contribué à faire revivre un théâtre de marionnettes traditionnel transmis de génération en génération dans la région.

aussi comme un moyen d'insuffler du « dynamisme dans la société japonaise et le reste du monde ». Le nombre d'emplois offerts par des entreprises privées à des volontaires rentrés au Japon est passé de 304 en 2009 à 1 925 en 2017. En 2017, 18 universités, 38 conseils de l'éducation et 68 administrations locales avaient des quotas de postes ou des traitements préférentiels réservés aux anciens volontaires.

● Améliorer la coopération avec divers partenaires au Japon

Pour utiliser les technologies et les connaissances des partenaires nationaux, y compris les gouvernements locaux, le secteur privé et les universités, afin de résoudre les problèmes de développement des pays en développement, la JICA coopère avec ces entités.

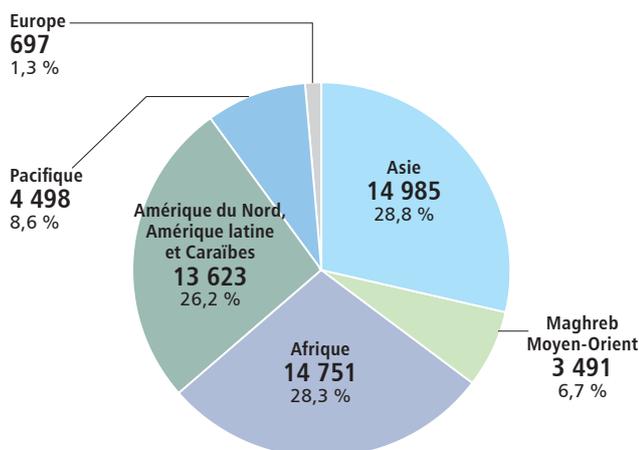
La coopération de la JICA contribue non seulement à surmonter les défis auxquels sont confrontés les pays en développement, mais aussi à former les ressources humaines adaptées à la mondialisation du commerce nécessaires à ces entités. Au cours de l'exercice 2017, 11 volontaires ont été envoyés en partenariat avec des administrations locales, 22 avec le secteur privé et 169 avec des universités.

L'augmentation récente du nombre d'enseignants travaillant dans les programmes de volontariat de la JICA contribue à la promotion de l'éducation au développement et de l'éducation pour la compréhension internationale dans les écoles japonaises, tout en répondant aux demandes des étudiants étrangers au Japon. Un total de 109 enseignants ont été envoyés à l'étranger en 2017.

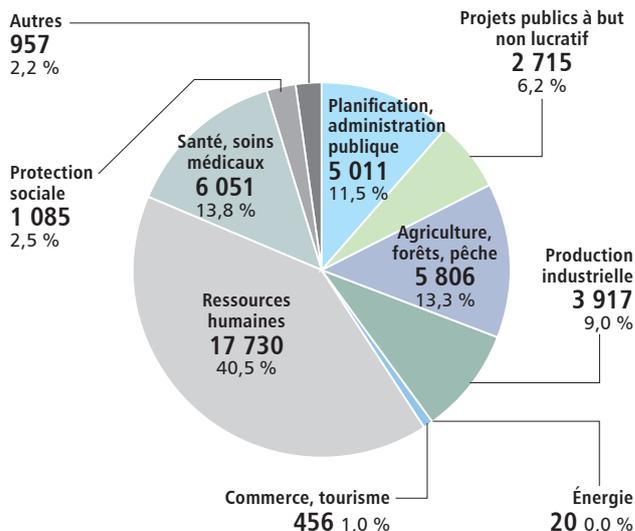
● Contribuer à des programmes de développement divers

Les programmes de volontariat de la JICA promeuvent la coordination avec les autres projets de la JICA et les organismes de volontariat d'autres pays afin de répondre à des programmes de développement divers. De plus, les programmes de volontariat sont conçus pour contribuer à tous les stades des programmes de développement tels que la formulation, la sélection des candidats, la

Nombre cumulé de volontaires de la JICA par région (en mars 2018)



Nombre cumulé de volontaires de la JICA par secteur d'activités (en mars 2018)



formation avant la mission et le soutien aux activités des volontaires.

En Micronésie, par exemple, les volontaires de la JICA ont effectué un travail remarquable pour sensibiliser le public à la gestion des déchets solides basée sur le concept des 3R (réduire, réutiliser, recycler) + Retour² en collaboration étroite avec les experts des projets de coopération technique de la JICA. Parallèlement aux activités de sensibilisation dans les écoles et les communautés locales, ils ont également proposé une formation pour les personnes impliquées dans la construction et la rénovation de décharges.

Ces initiatives 3R + Retour ont été diffusées dans les pays du Pacifique, comme la Micronésie, les Îles Marshall, les Fidji, les Palaos, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, le Vanuatu, les Tonga, les Îles Salomon et les Samoa. Aux Fidji, par exemple, les 3R + Retour ont été intégrés aux activités d'éducation environnementale dans les écoles via le programme Écoles propres.

En outre, en réponse au programme de contribution internationale « Sport For Tomorrow » mis en œuvre par le gouvernement japonais dans la perspective des Jeux olympiques et paralympiques de Tokyo en 2020, la JICA a envoyé des volontaires dans les domaines de l'éducation physique et du sport afin de promouvoir la pratique sportive dans les pays en développement [→ voir l'étude de cas ci-dessous].

La JICA entend également partager ses connaissances et ses réussites avec des organismes de volontariat d'autres pays en participant à des conférences internationales sur les volontaires, en travaillant avec les programmes de volontariat des Nations unies et en collaborant avec le Peace Corps des États-Unis.

1. Examen public des programmes du gouvernement réalisé avec la participation d'experts externes sous l'égide du Conseil sur la réforme administrative.
2. Le terme « Retour » fait référence à la fois au retour des déchets organiques à la nature et au retour des matériaux recyclables et difficiles à gérer sur les marchés du recyclage.

< Botswana : Une JOCV entraîne une équipe de softball >

En route vers les Jeux olympiques de Tokyo en 2020 !



Une joueuse de l'équipe nationale du Botswana entraînée par une JOCV.

L'histoire du softball au Botswana remonte aux années 1970, lorsque le Peace Corps des États-Unis a introduit ce sport à travers des activités de terrain. Aujourd'hui, avec plus de 40 000 joueurs, le softball est devenu un sport national et de nombreuses compétitions sont organisées partout dans le pays.

La JOCV Aiko Nakamura entraîne les équipes nationales ainsi que des équipes d'élèves et d'adultes au Botswana. En janvier 2017, elle a été assignée au poste d'entraîneuse auprès de l'Association de softball du Botswana.

Après sa mission, les équipes nationales du Botswana ont obtenu des résultats remarquables. L'équipe nationale masculine s'est hissée en quart de finale des Championnats

du monde, le meilleur résultat de leur histoire. L'équipe féminine a quant à elle été qualifiée pour les Championnats du monde de softball féminin de 2018 qui doivent avoir lieu au Japon.

Les joueurs sont très reconnaissants envers la JOCV : « Nous lui devons beaucoup. Elle nous a beaucoup apporté, et aujourd'hui, nous rêvons d'aller aux Jeux olympiques ». Son influence ne se limite pas à des améliorations techniques, elle a également travaillé sur l'état d'esprit des joueurs, notamment leur comportement sportif. Les joueurs ont par exemple commencé à nettoyer par eux-mêmes le terrain après les matchs. Ils sont très fiers de faire partie de l'équipe nationale et de pouvoir ainsi faire rêver et inspirer les Botswanais.